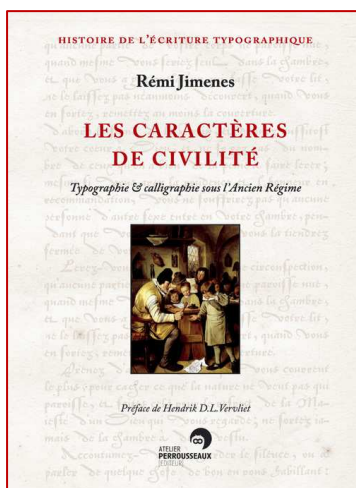


Les éditions Atelier Perrousseau sont heureuses de vous faire part de la publication d'un nouveau titre dans la collection « Histoire de l'écriture typographique » :



Rémi Jimenes

### **LES CARACTÈRES DE CIVILITÉ**

#### **Typographie et calligraphie sous l'Ancien Régime**

Préface de Hendrik D. L. Vervliet

120 pages

Illustrations (quadrichromie)

21.00 × 29.00 cm

ISBN : 978-2-911220-40-1

Prix public : 29,50 €

Sortie publique le 17 mars 2011.

Disponible dans votre librairie habituelle, ou sur commande en ligne à l'adresse suivante :

[www.perrousseau.com/](http://www.perrousseau.com/)

En 1557, Robert Granjon invente une typographie reproduisant l'écriture très souple des secrétaires français de la Renaissance. Cette typographie cursive sera employée jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, notamment pour l'impression de nombreux manuels de savoir-vivre. Elle est désormais connue sous le nom de « caractères de civilité ».

Paradoxalement, aucun ouvrage n'avait été publié en français sur cette « lettre française d'art de main ». Quelques articles dans des revues universitaires, et surtout un livre publié en anglais par Harry Carter et Hendrik Vervliet en 1966, avaient décrit les origines de cette typographie au XVI<sup>e</sup> siècle. Mais le devenir de cette écriture après la Renaissance n'avait encore fait l'objet d'aucune recherche. L'ouvrage de Rémi Jimenes examine donc pour la première fois l'histoire de la *lettre française* sur le long terme, décrivant les modalités de son utilisation depuis la Renaissance jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans ce large cadre chronologique, l'auteur examine le rôle des caractères de civilité dans l'enseignement élémentaire et les rapports étroits qu'ils entretiennent avec les modes calligraphiques. La typographie n'est donc pas examinée sous ses seuls aspects formels : on s'attache également à restituer les enjeux (sociaux, religieux, économiques) qui en conditionnent l'usage.

S'appuyant sur des sources variées et souvent inédites (traités calligraphiques, typographiques ou pédagogiques, documents d'archives, etc.), cette étude s'accompagne d'une abondante iconographie présentant plus d'une centaine de documents tant imprimés que manuscrits.

*Né en 1985, Rémi Jimenes est doctorant au Centre d'études supérieures de la Renaissance (Tours), où il rédige une thèse sur l'imprimerie parisienne au XVI<sup>e</sup> siècle. Il dispense des cours d'histoire moderne à l'université de Tours et collabore depuis 2008 au projet de numérisation des Bibliothèques virtuelles humanistes ([www.bvh.univ-tours.fr](http://www.bvh.univ-tours.fr)). Il est l'auteur de plusieurs articles de recherche, fruits de ses explorations dans les fonds anciens de bibliothèques publiques.*